

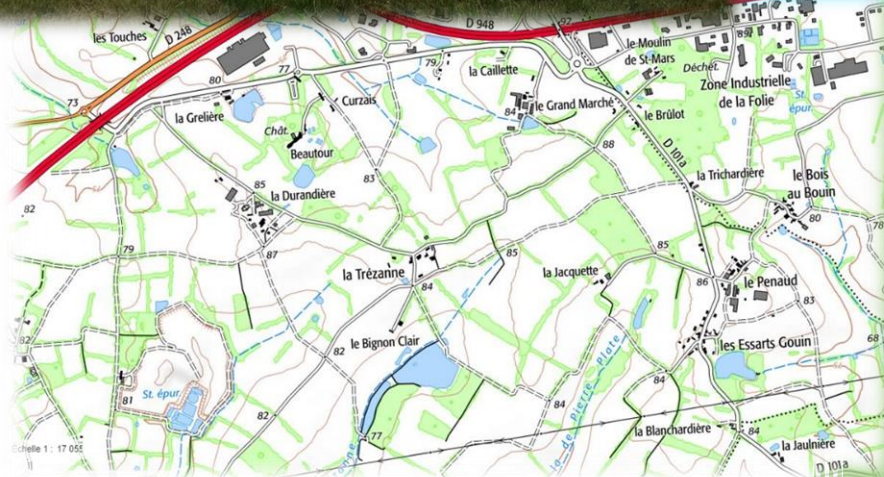
Maître d'ouvrage:

GAEC Avenue des Mouettes

Siège d'exploitation : Le Grand Marché

85 000 LA ROCHE SUR YON

Pré études technique et réglementaire PROJET DE RESERVE EN EAU



GAEC Avenue des Mouettes
LA ROCHE SUR YON

CAVAC
POSITIVE
AGRICULTURE !

Table des matières

1 Identification de l'exploitation	2
2 Objet du dossier :	2
2.1 Projet	2
2.2 Motivations	3
2.3 Situation géographique	4
2.4 Contexte règlementaire	6
2.5 Caractéristiques du site envisagé pour le projet :	7
2.6 Approche économique	7
2.7 Urbanisme	8
3. Contexte environnemental :	9
3.1 Contexte et calcul de la ressource en eau :	9
3.1.1 Modalité de remplissage de la réserve et d'utilisation	10
3.2 Situation géologique et morphologique	13
3.3 Les secteurs d'intérêt particulier	14
3.3.1 - Les ZNIEFF	14
3.1.2 - Natura 2000	15
3.1.3 - Schéma de cohérence Ecologique des Pays de la Loire	17
3.4 Les zones humides	19
3.5 Environnement proche	20
3.5.1 Habitation	20
3.5.2 Périmètre eau potable	20
3.6 zones de présomption archéologique	21
3.7 Servitudes	21
4. Le SDAGE et le SAGE	22
5. Conclusion	25
Annexes	26

1 Identification de l'exploitation

GAEC L'AVENUE DES MOUETTES

Le Grand Marché

85 000 LA ROCHE SUR YON

SAU : 155 ha

UTH : 3

Le GAEC n'est actuellement pas irrigant.

Production végétale : 55 ha blé, 50 ha maïs, 10 ha colza semences

Production animale : 90 vaches laitières

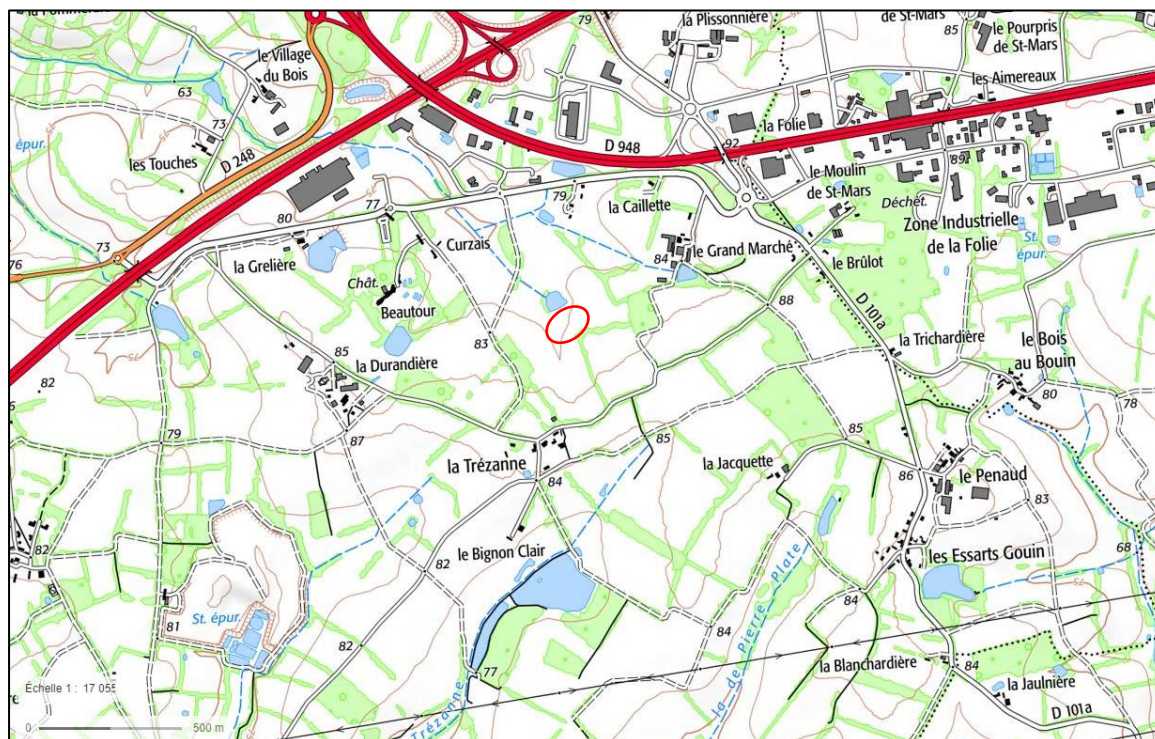
2 Objet du dossier :

2.1 Projet

L'objectif du projet est de créer une réserve permettant le stockage de 50 000 m³ ayant pour objectif l'irrigation de 30 ha de maïs fourrage et 10 ha de cultures spécialisées.

La retenue créée sera endiguée et son remplissage se fera gravitairement par récupération des eaux de drainage agricoles et par pompage dans un plan d'eau.

Le projet se situe au lieu-dit le Grand sur la commune de La-Roche-sur-Yon.



2.2 Motivations

Après analyse des besoins en fourrage, 40 ha seront irrigués annuellement.

Le volume total à mobiliser est estimé à partir du besoin moyen enregistré pour des cultures irriguées dans le département et de la surface exploitée, soit pour le projet, un volume avoisinant 50 000 m³(1200 m³/ha).

L'apport d'eau aux stades sensibles des cultures permettra d'assurer un rendement suffisant en maïs fourrage. L'enjeu pour l'exploitation en polyculture élevage est d'assurer le bilan fourrager qui représente une charge importante pour l'exploitation.

Les évolutions climatiques avec des périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes compromettent la production de fourrage sur l'exploitation.

La mise en place de l'irrigation permettra aussi au GAEC de contractualiser des cultures spécialisées à plus forte valeur ajoutée (mogettes, légumes de plein champs, maïs semences, ...). 10 ha pourront être irriguée annuellement.

L'intérêt du projet consiste à stocker l'excédent d'eau hivernale sur le bassin versant, pour effectuer un apport en eau durant la période d'été.

L'implantation du projet sera orientée par sa proximité vis-à-vis du parcellaire irrigable, de la maîtrise du foncier, des capacités de remplissage ainsi que des caractéristiques géomorphologiques nécessaires à ce type d'ouvrage.

2.3 Situation géographique

La Roche-sur-Yon est une commune française située dans le département de la Vendée en région Pays de la Loire.

Administration	
Pays	 France
Région	Pays de la Loire
Département	Vendée (préfecture)
Arrondissement	La Roche-sur-Yon (chef-lieu)
Intercommunalité	La Roche-sur-Yon- Agglomération (siège)
Maire	Luc Bouard (DVC)
Mandat	2020-2026
Code postal	85000
Code commune	85191

Géographie	
Coordonnées	 46° 40' 10" nord, 1° 25' 07" ouest
Altitude	68 m Min. 32 m Max. 94 m
Superficie	87,79 km ²
Type	Commune urbaine
Unité urbaine	La Roche-sur-Yon (ville isolée)
Aire d'attraction	La Roche-sur-Yon (commune-centre)

Élections	
Départementales	Cantons de La Roche-sur-Yon- 1 et La Roche-sur-Yon-2 (bureau centralisateur)
Législatives	Première circonscription Deuxième circonscription

Coordonnées des sites de création :

Latitude : 46,661911°

Longitude : -1,349924°

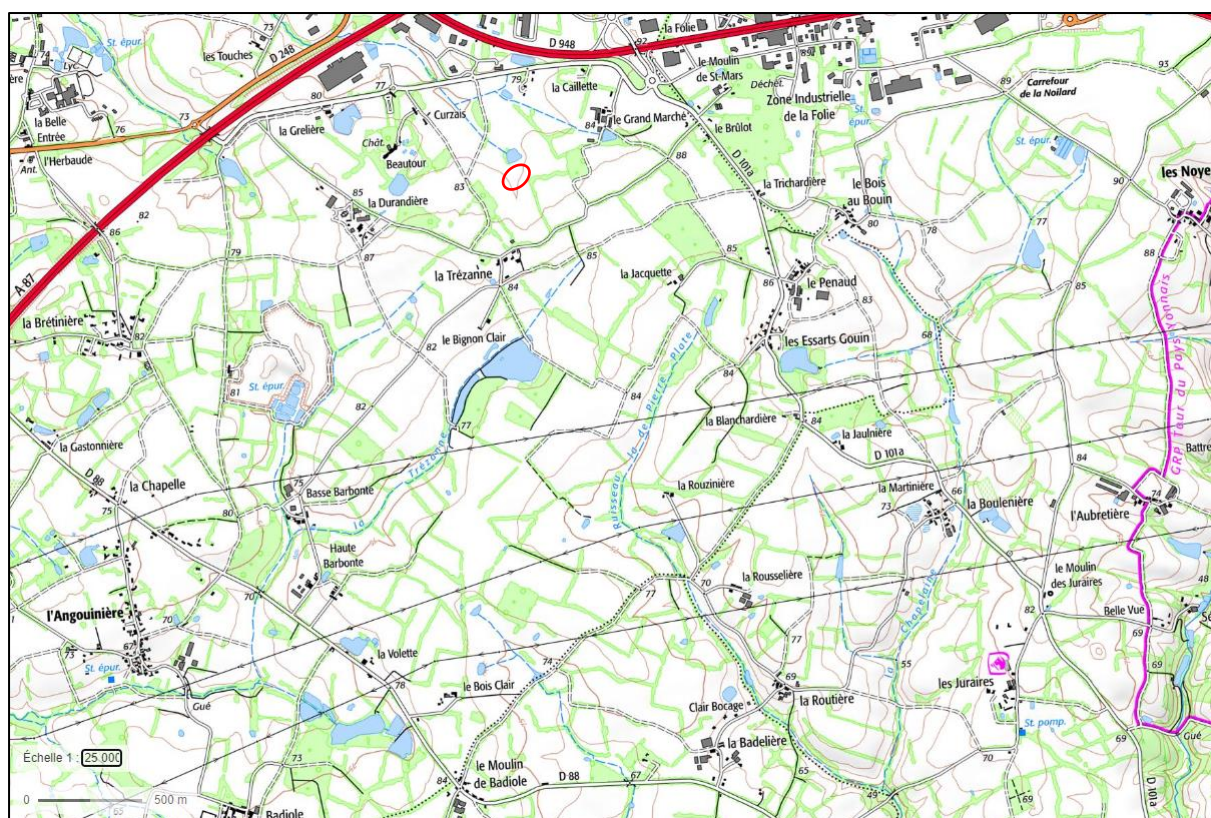
Parcelle cadastrale : 5 section YB

Masse d'eau concernée :

La Riallée et ses affluents depuis la source jusqu'à la confluence avec l'Yon (code SANDRE : FRGR1955)



Localisation du projet :



Esquisse du projet :



2.4 Contexte réglementaire

Sage Bassin du Lay	Le projet se situe dans le périmètre du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux du Lay.
3.3.1.0. Assèchement « mise en eau », imperméabilisation, remblais de zone humide ou de marais 1° Supérieure ou égale à 1 ha (A) 2° Supérieure à 0,1 ha, mais inférieure à 1 ha (D)	Les prospections permettront de déterminer précisément la présence de zones humides sur le périmètre du projet. La séquence ERC sera détaillée dans le dossier loi sur l'eau.
1.2.1.0. Prélèvements et installations et ouvrages permettant le prélèvement, y compris par dérivation, dans un cours d'eau, dans sa nappe d'accompagnement ou dans un plan d'eau ou Canal alimenté par ce cours d'eau ou cette nappe :	Non concerné
3.2.3.0. Plans d'eau, permanents ou non : 1° Dont la superficie est supérieure ou égale à 3 ha (A) ; 2° Dont la superficie est supérieure à 0,1 ha mais inférieure à 3 ha (D). « Ne constituent pas des plans d'eau au sens de la présente rubrique les étendues d'eau réglementées au titre des rubriques 2.1.1.0., 2.1.5.0. et 3.2.5.0. de la présente nomenclature, ainsi que celles demeurant en lit mineur réglementées au titre de la rubrique 3.1.1.0. » « Les modalités de vidange de ces plans d'eau sont définies dans le cadre des actes délivrés au titre de la présente rubrique. » ;	Concerné La surface du projet représente un miroir d'eau inférieur à 3 ha. Déclaration
3.2.5.0 Barrage de retenue et ouvrages assimilés relevant des critères de classement prévus par l'article R. 214-112	L'ouvrage ne sera pas de classe C. Volume hors sol < 50 000m ³
1.3.1.0 A l'exception des prélèvements faisant l'objet d'une convention avec l'attributaire du débit affecté prévu par l'article L. 214-9, ouvrages, installations, travaux permettant un prélèvement total d'eau dans une zone où des mesures permanentes de répartition quantitative instituées, notamment au titre de l'article L. 211-2, ont prévu l'abaissement des seuils : 1° Capacité supérieure ou égale à 8 m ³ /h (A) 2° Dans les autres cas	Le projet se situe en Zone de Répartition des Eaux Le projet fera l'objet d'une demande d'attribution de volumes de l'OUGC en place. Dans ce cas l'attributaire du volume est l'Etablissement Public du Marais Poitevin. Des volumes sont, à ce jour, disponibles. Une demande annuelle sera faite pour le renouvellement du volume. Non concerné

Au regard des points ci-dessus, le dossier devrait être soumis à déclaration au titre du Code de l'environnement.

D'après le code de l'urbanisme, une déclaration préalable ou un permis d'aménager sera déposé. Si l'ouvrage atteint une emprise de plus de 2 ha, il sera soumis à permis d'aménager.

2.5 Caractéristiques du site envisagé pour le projet :

La retenue sera positionnée sur la commune de La-Roche-sur-Yon.

La totalité de l'emprise sera en propriété du pétitionnaire.

L'emplacement du projet sera raisonné en fonction de la maîtrise du foncier, des caractéristiques topologiques ainsi que la disponibilité des matériaux, le tout en cohérence avec les documents de gestion et d'urbanisme en tenant compte de l'ensemble des aspects environnementaux mais aussi de son mode d'alimentation en eau.

Des sondages seront effectués pour vérifier si les matériaux nécessaires à la conception de l'ouvrage sont en qualité et quantité suffisante (équilibre déblai / remblai).

La création empiètera sur des terres agricoles, actuellement cultivées ou utilisées en prairie par le pétitionnaire.

2.6 Approche économique

L'étude économique n'est qu'une approche, n'ayant pas d'autre objectif que celui d'indiquer un ordre de grandeur des coûts d'investissement et le coût de fonctionnement. Cette étude figurera dans le dossier de déclaration loi sur l'eau.

D'autre part le projet génère des charges de structure. La charge sera existante même les années plus humides ou l'irrigation ne sera pas ou peu nécessaire. Seul le poste électricité sera en charge opérationnelle.

Le but du projet est d'assurer la partie production de fourrage pour tendre vers l'autonomie alimentaire de l'atelier bovin sans être contraint par l'achat d'aliment. Le développement de cultures spécialisées est aussi envisagé par le pétitionnaire.

Dans un contexte plus large, le projet assurera le dynamisme de la filière qui contribue à l'économie locale, comme c'est le cas pour ce projet.

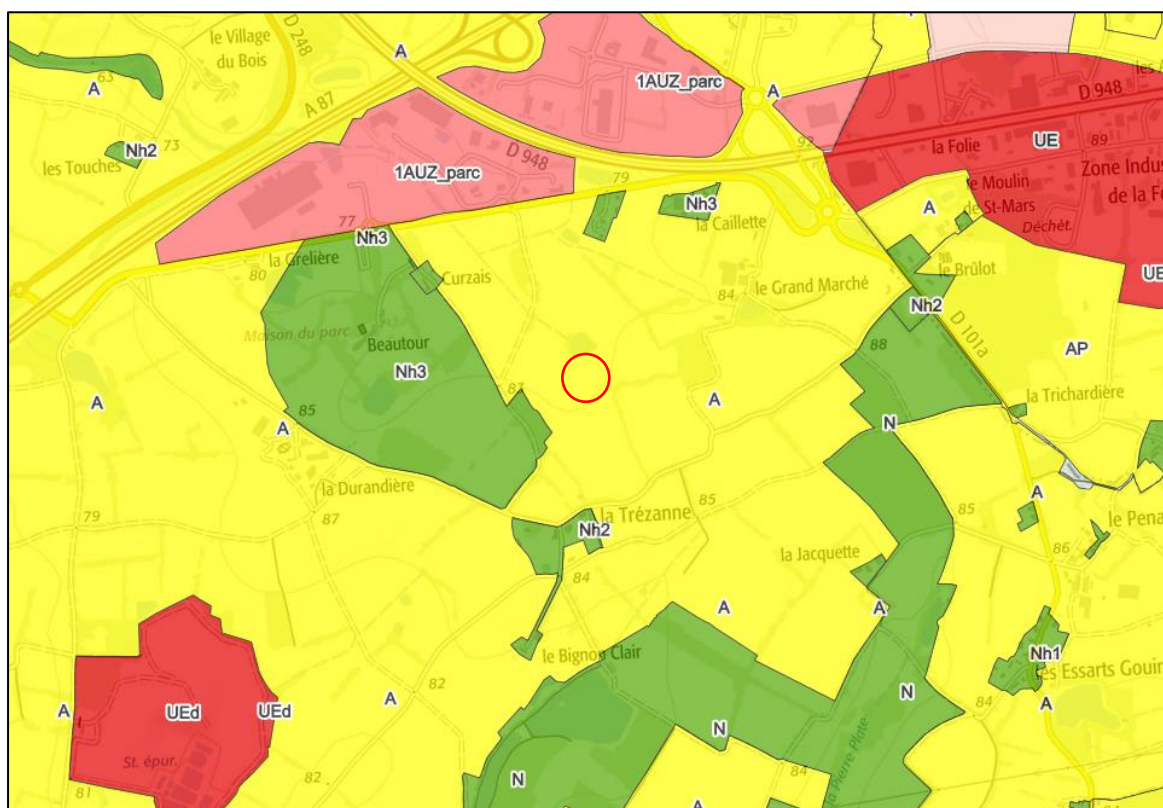
2.7 Urbanisme

La surface d'emprise sera définie précisément à la suite des études techniques et topographiques.

Emprise totale < 2 ha : dépôt d'une déclaration préalable

Emprise totale > 2ha : dépôt d'un permis d'aménager

Selon le PLU de La-Roche-sur-Yon, La parcelle du projet se situe en zone A, autorisant ce type de travaux à vocation agricole.



Extrait du règlement du PLU de La Roche-sur-Yon

ARTICLE A. 2 OCCUPATION ET UTILISATION DU SOL ADMISES SOUS CONDITIONS

1. Les constructions, installations liées et nécessaires aux exploitations agricoles, telles que bâtiments d'exploitation, bâtiments d'élevage, constructions à usage de stockage, de transformation dans le cadre d'une exploitation agricole, vente de produits fermiers, agrotourisme,..., l'activité de production agricole restant la principale sous réserve de s'intégrer dans leur environnement. L'activité d'accueil touristique est autorisée uniquement dans le cadre des bâtiments existants.
5. Les affouillements et exhaussements du sol s'ils sont liés à des activités agricoles, ou s'ils sont d'intérêt collectif.

3. Contexte environnemental :

3.1 Contexte et calcul de la ressource en eau :

La Roche-sur-Yon se situe dans le bassin versant du Lay, en zone de répartition des eaux.

Le projet se situe sur la masse d'eau suivante :

La Riallée et ses affluents depuis la source jusqu'à la confluence avec l'Yon (code SANDRE : FRGR1955)

Le cours d'eau de la Riallée est un affluent de l'Yon.

L'alimentation par interception des eaux de surfaces devra respecter les dispositions concernées dans le chapitre 7 du SDAGE Loire Bretagne 2016-2021.

Pluviométrie à La-Roche-sur-Yon

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	Juin	jui.	août	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Précipitations (mm)	96.8	70.9	65.0	70.7	58.2	42.6	51.2	44.5	70.6	104.1	108.6	97.5	880.7

Pluviométrie du 1er novembre au 31 mars : 438.8 mm

Pluviométrie annuelle 880.7 mm

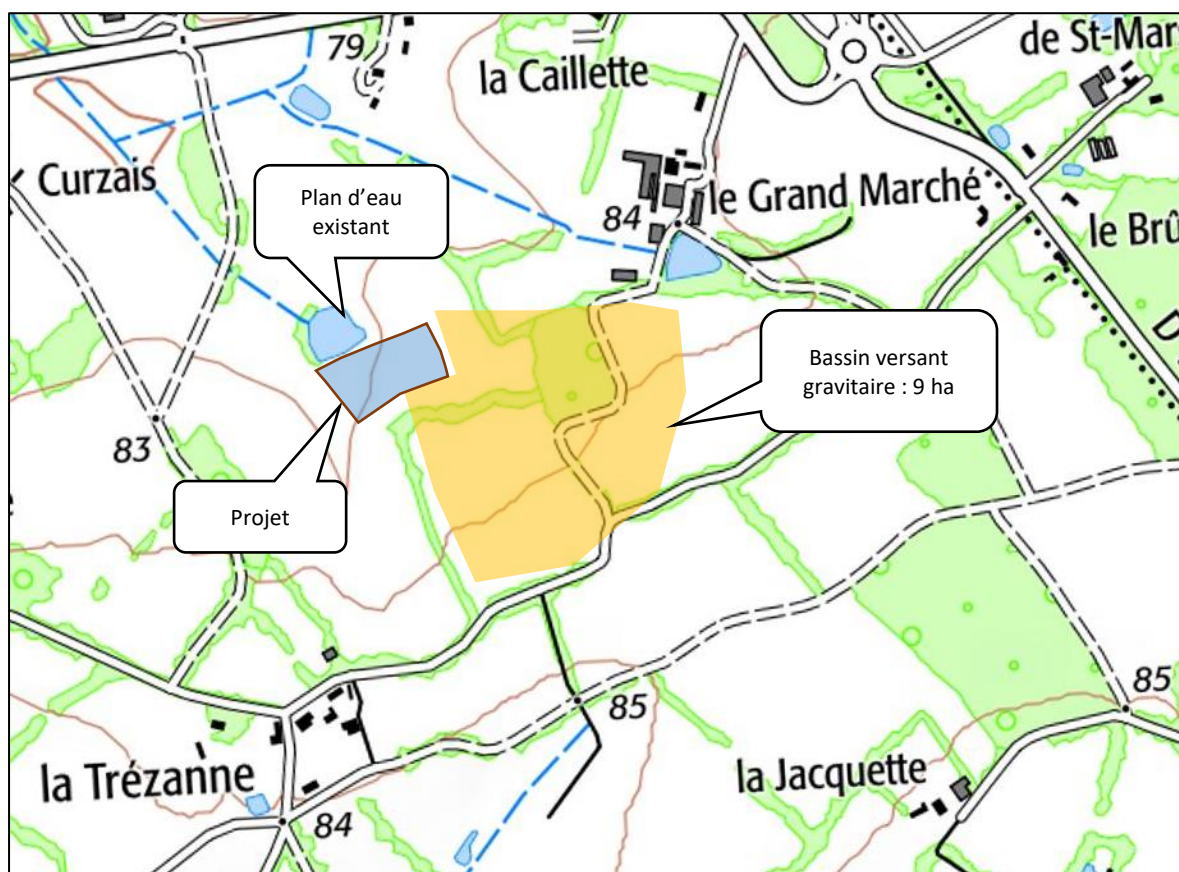
Afin de répondre à la réglementation loi sur l'eau et aux dispositions du SDAGE et du SAGE, le pétitionnaire procédera au remplissage de la retenue sur la période dite hivernale, du 1er novembre au 31 mars.

Le projet étant situé en ZRE, le pétitionnaire devra faire une demande de volume annuel à l'Etablissement Public du Marais Poitevin (EPMP), qui est l'Organisme Unique de Gestion des Eaux (OUGC) sur le territoire.

3.1.1 Modalité de remplissage de la réserve et d'utilisation

Remplissage par interception des eaux gravitaires en période de prélèvement autorisée et pompage dans un plan d'eau connecté à un cours d'eau déjà existant.

Bassin versant d'alimentation gravitaire : 9 ha de surface drainée



Calcul du volume de remplissage :

Précipitations annuelles	880,7 mm
Précipitations hivernales	438,8 mm

En appliquant les coefficients de transformation de l'eau suivant :

- Surfaces agricoles drainées : 0,25
- Surfaces agricoles non drainées : 0,15
- Surface en miroir d'eau : 1
- Surfaces imperméabilisées : 0,75
- Surfaces boisées : 0,15

Bassin versant gravitaire drainée : $9 \text{ ha} \times 0,25 \times 438,8 \text{ mm} = 9\,873 \text{ m}^3$

Miroir d'eau (environ 1,5 ha) : $1,5 \text{ ha} \times 880,7 \text{ mm} = 13\,210 \text{ m}^3$

Evaporation (5%) = $1\,154 \text{ m}^3$

TOTAL REMPLISSAGE GRAVITAIRE : $21\,929 \text{ m}^3$

Pour un ouvrage de $50\,000 \text{ m}^3$, un complément de $28\,000 \text{ m}^3$ devra se faire par prélèvement dans le plan d'eau à proximité du projet en période hivernale.

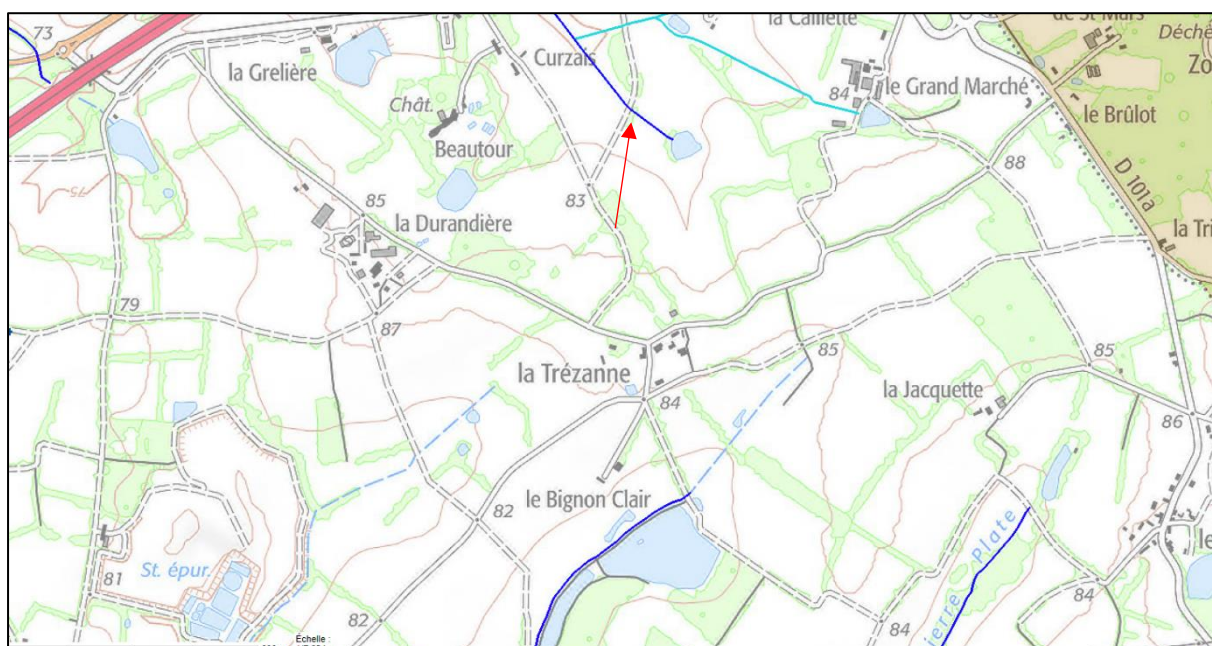
Période de prélèvement et déconnexion :

Afin de répondre à la réglementation loi sur l'eau et aux dispositions du SDAGE et du SAGE, le pétitionnaire procédera au remplissage de la retenue sur la période dite hivernale, du 1er novembre au 31 mars. En dehors de cette période, les eaux de ruissellement seront dévoyées vers un fossé de contournement permettant la déconnexion de la retenue et le milieu. Le pompage sera aussi stoppé une fois la période de remplissage terminée.

L'ouvrage sera équipé d'échelle limnimétrique et de compteur afin de s'assurer du volume stocké durant le remplissage de l'étang.

Cours d'eau au titre de la police de l'eau :

Selon la cartographie des cours d'eau en Vendée, au titre de la police de l'eau, Seul un cours d'eau est recensé à proximité du projet.



3.2 Situation géologique et morphologique

Carte géologique à l'échelle du projet (infoterre)



Le projet se trouve sur la formation géologique suivante :

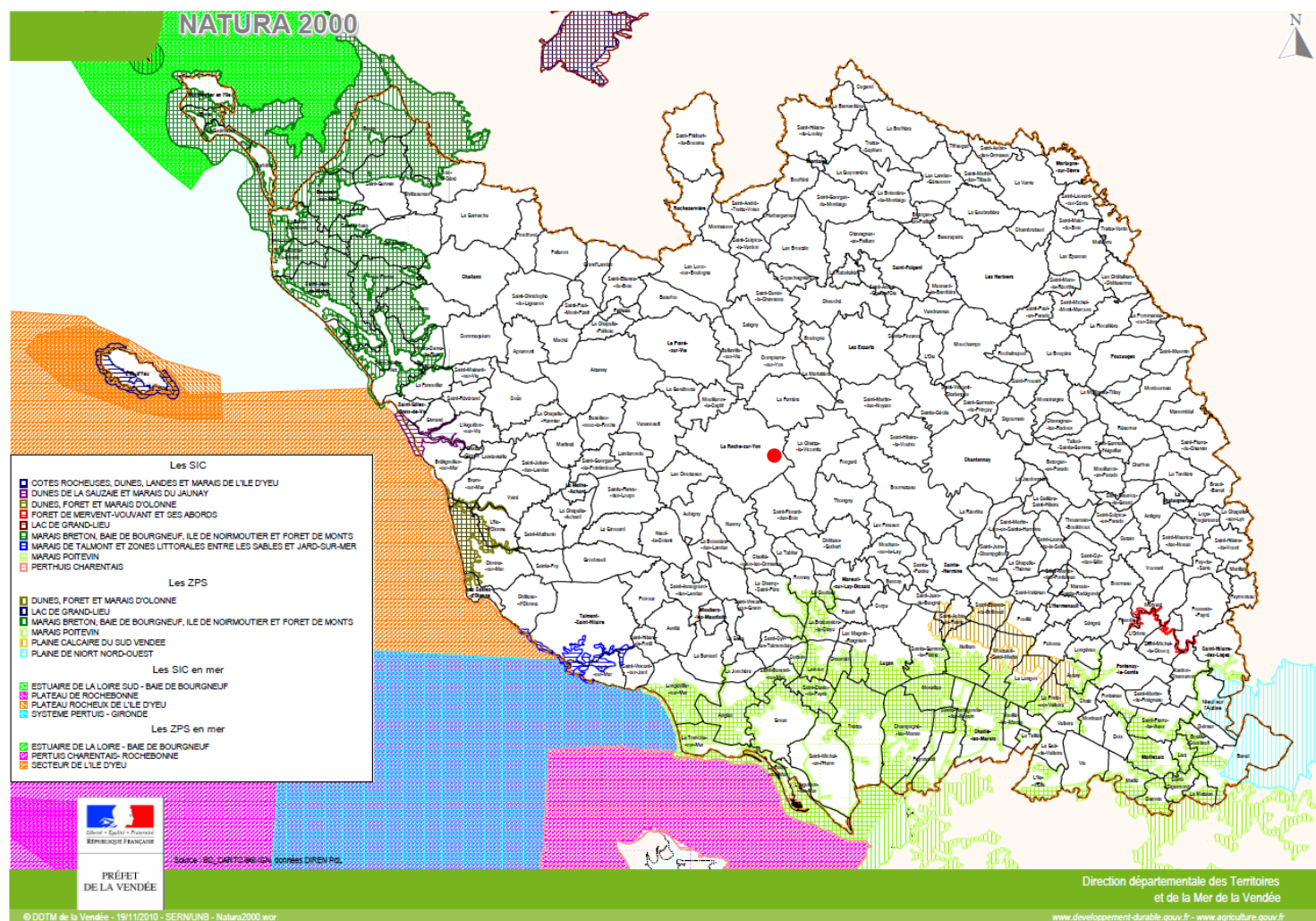
Groupe de la Roche-sur-Yon et de la Chaize-le-vicomte (Silurien probable) : Métapélites grises, alumineuses, à mica blanc détritique

Une étude technique sera réalisée afin de cibler les quantités de matériaux ainsi que leur qualité, le gonflement/retrait et porosité, nécessaire à la réalisation du futur ouvrage.

La création de l'étang veillera à ne provoquer aucun impact sur les espèces inventoriées dans cette ZNIEFF. L'emprise du projet se situe majoritairement sur des parcelles cultivées ou en prairie.

3.1.2 - Natura 2000

FR5410100 – Marais poitevin à plus de 12 kml du projet.



Caractéristiques du site :

Vaste complexe littoral et sublittoral sur alluvions fluvio-marines quaternaires et tourbes s'étendant sur 2 régions administratives et 3 départements. Ensemble autrefois continu mais aujourd'hui morcelé par l'extension de l'agriculture intensive en 3 secteurs et compartiments écologiques principaux :

- une façade littorale centrée autour des vasières tidales et prés salés de la Baie de l'Aiguillon, remplacées vers le nord par des flèches sableuses (Pointe d'Arcay) ou des cordons dunaires (Pointe de l'Aiguillon) et au sud par les falaises calcaires ;
- une zone centrale, caractérisée par ses surfaces importantes de prairies naturelles humides saumâtres à oligo-saumâtres, inondables ("marais mouillés") ou non ("marais desséchés") parcourues par un important réseau hydraulique;

- une zone "interne" (la "Venise verte") sous l'influence exclusive de l'eau douce et rassemblant divers milieux dulcicoles continentaux : forêt alluviale et bocage à Aulne et Frêne, fossés à eaux dormantes, bras morts, plus localement, bas-marais et tourbières alcalines.

Des affleurements calcaires existent également en périphérie du site et sous forme "d'îles" au milieu des marais. Malgré les hiatus spatiaux séparant désormais ces 3 secteurs, ceux-ci restent liés sur le plan fonctionnel, plus ou moins étroitement selon les groupes systématiques concernés (Ex: liaisons entre les vasières littorales servant de zones de repos et les prairies saumâtres utilisées comme zones de gagnage)

Se rajoutent les vallées des cours d'eau alimentant le marais : vallées du Lay, de la Vendée, de l'Autize, de la Guirande, de la Courance, du Mignon et du Curé.

Nota : les vallées de la Guirande, de la Courance et du Mignon ont été rajoutées lors de l'extension du site en décembre 2003.

Vulnérabilité :

Le Marais Poitevin est soumis depuis les trois dernières décennies à des facteurs négatifs ayant entraîné des altérations majeures de son fonctionnement et un appauvrissement de sa valeur biologique :

- mutation des pratiques agricoles : transformation des prairies naturelles humides en cultures céréalières intensives (plus de 50% des prairies reconverties entre 1970 et 1990) ;
- modifications du régime hydraulique : remodelage des réseaux et multiplication des ouvrages hydrauliques visant à accélérer le drainage des parcelles pour libérer toujours plus de surfaces cultivables, baisse générale du niveau des nappes, artificialisation du fonctionnement hydraulique, altération de la qualité des eaux (intrants d'origine agricole favorisant l'eutrophisation des eaux) etc ;
- multiplication des infrastructures linéaires (routes, transports d'énergie) et du bâti entraînant une fragmentation des espaces naturels qui nuit à leur fonctionnalité etc .

Qualité et importance :

Une des zones humides majeures de la façade atlantique française satisfaisant à plusieurs critères définis par la convention de RAMSAR relative aux zones humides d'importance internationale (R3A : présence simultanée de plus de 20000 oiseaux d'eau ; R3C : plus de 1% de la population de plusieurs espèces en périodes de reproduction, migration ou hivernage) :

- premier site français pour la migration prénuptiale de la Barge à queue noire et du Courlis corlieu ;
- site d'importance internationale pour l'hivernage des Anatidés et des limicoles (l'un des principaux sites en France pour le Tardorne de Belon et l'Avocette élégante) ;
- site important en France pour la nidification des Ardéidés, de la Guifette noire (10% de la population française), de la Gorgebleue à miroir blanc de Nantes (*Luscinia svecica namnetum*), du Vanneau huppé et de la Barge à queue noire (15-20%) ;
- site important pour la migration de la Spatule blanche

3.1.3 - Schéma de cohérence Ecologique des Pays de la Loire

Les corridors écologiques assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie.

Les corridors écologiques comprennent les espaces naturels ou semi-naturels ainsi que les formations végétales linéaires ou ponctuelles permettant de relier les réservoirs de biodiversité, et les couvertures végétales permanentes le long des cours d'eau.

Certains réservoirs de biodiversité peuvent faire partie de la Trame verte et bleue sans avoir vocation à être reliés entre eux lorsqu'il aura été démontré la pertinence de l'isolement naturel de ces espaces pour la conservation de la biodiversité compte tenu du fonctionnement des écosystèmes, pour limiter la dispersion d'espèces, notamment d'espèces exotiques envahissantes ou pour limiter la propagation de maladies animales et végétales.

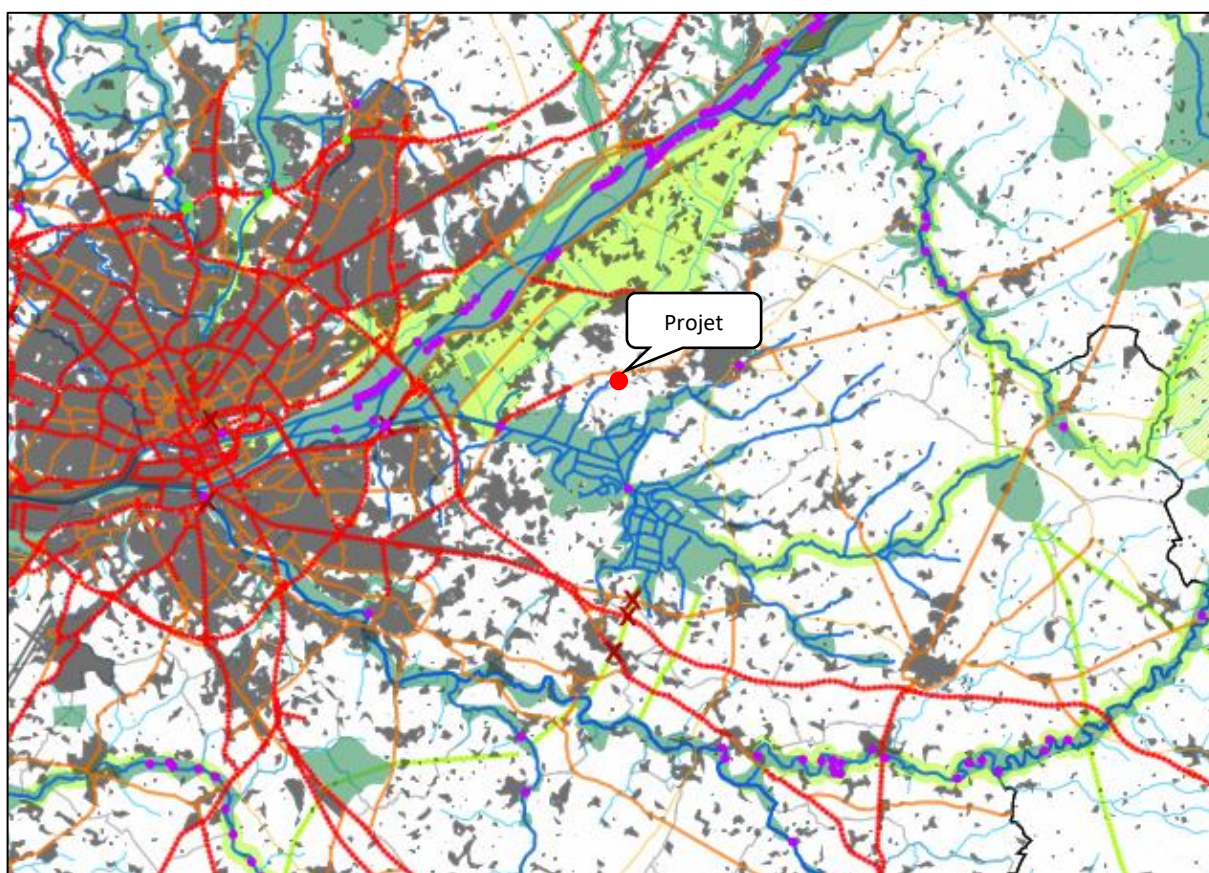
Les corridors écologiques peuvent prendre plusieurs formes et n'impliquent pas nécessairement une continuité physique ou des espaces contigus.

On distingue ainsi trois types de corridors écologiques :

Les corridors linéaires (haies, chemins et bords de chemins, ripisylves, bandes enherbées le long des cours d'eau,...) ;

Les corridors discontinus (ponctuation d'espaces-relais ou d'îlots-refuges, mares permanentes ou temporaires, bosquets,...) ;

Les corridors paysagers (mosaïque de structures paysagères variées).



Le projet ne s'inscrit pas dans un réservoir de biodiversité.

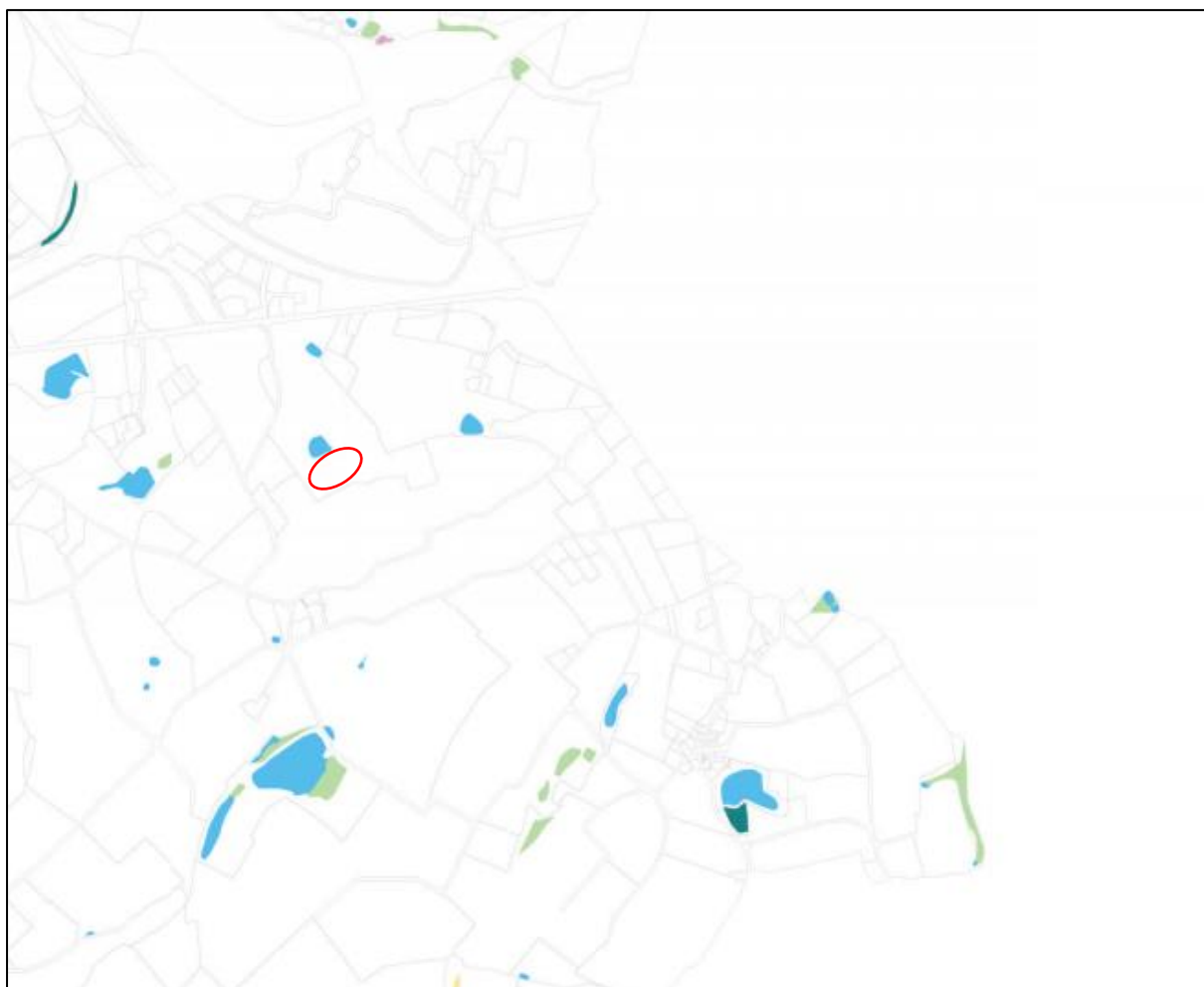
La création ne fera pas obstacle à la continuité du cours d'eau à proximité.

L'ouvrage ne sera pas considéré comme élément de fragmentation, au vu de ses caractéristiques, sur l'ensemble des corridors (linéaire, discontinu, paysager).

L'implantation de l'étang se fera sur des terres agricoles actuellement cultivées ou en prairie.

Le plan d'eau pourra devenir un support de biodiversité.

3.4 Les zones humides



Selon l'inventaire réalisé par la ville de La-Roche-sur-Yon et intégré à son PLU, aucune zone humide est répertoriée sur le périmètre du projet.

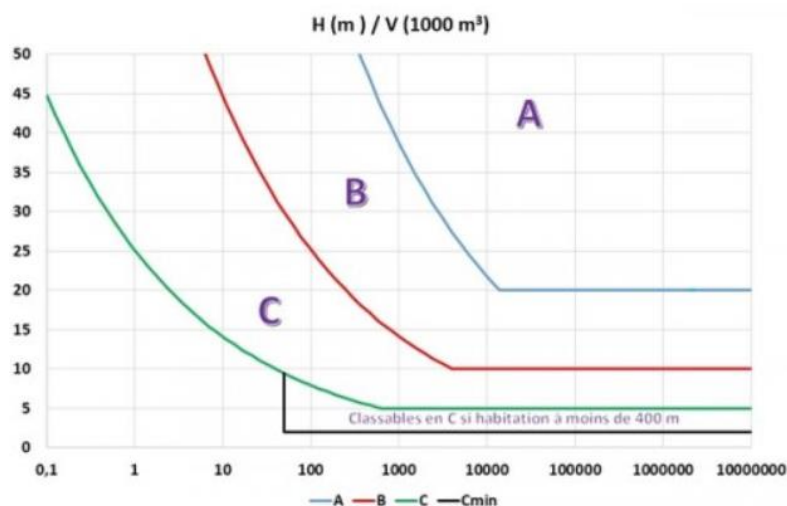
Des sondages pédologiques seront effectués pour déterminer précisément les zones humides présentes sur le périmètre du projet retenue

L'étude de la séquence ERC (Eviter Réduire Compenser) spécifique aux zones humides sera détaillée dans le dossier loi sur l'eau.

3.5 Environnement proche

3.5.1 Habitation

Le projet de retenue ne sera pas soumis aux classes de barrage. Le volume hors sol de la retenue sera inférieur à 50 000 m³.



Les barrages de classe C ont une hauteur d'au moins 5 mètres et retiennent, quand ils sont pleins, un volume d'eau suffisant pour que $K \geq 20$. Relèvent également de la même classe les barrages de hauteur supérieure à 2m, qui retiennent aussi plus de 0,05 millions de m³ d'eau et pour lequel il existe au moins une habitation à moins de 400 m à l'aval du barrage.

Toutefois, par sécurité, une surveillance approfondie sera faite annuellement.
Une surveillance accrue sera faite lors du premier remplissage.

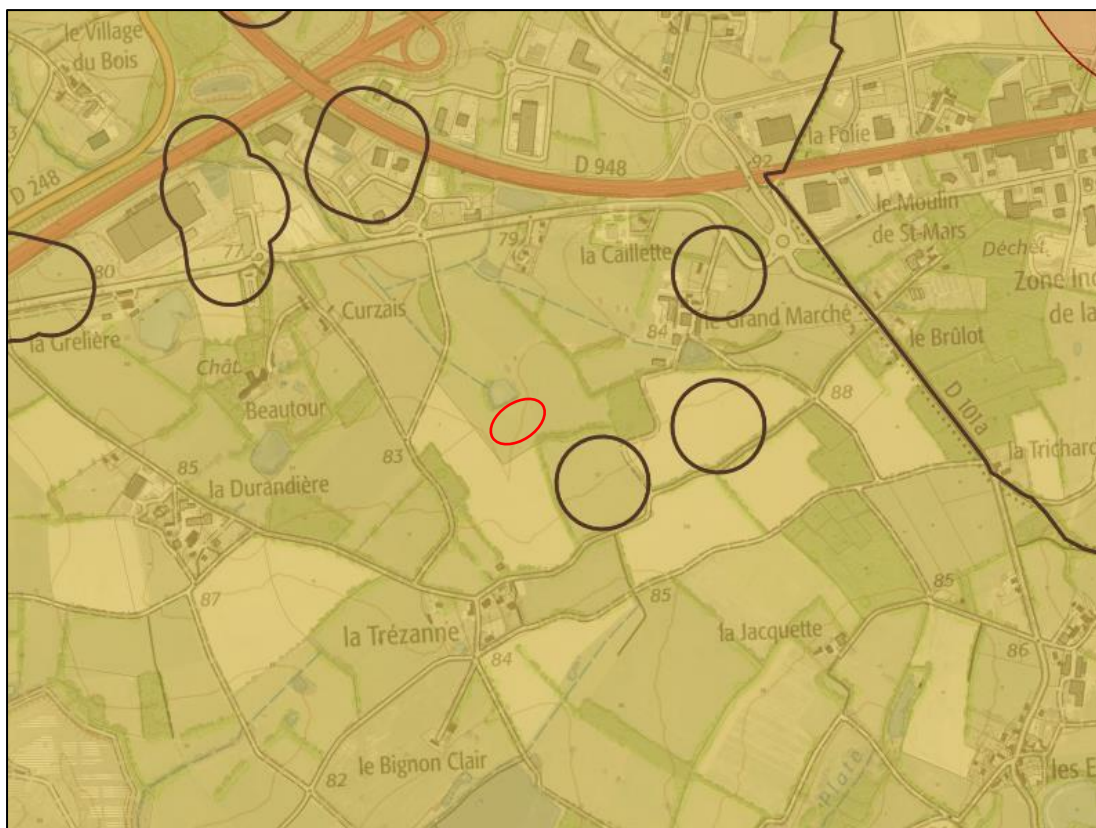
Les consignes ainsi que les fiches « COMPTE RENDU DE VISITE DE SURVEILLANCE » seront préparées et jointes au dossier d'incidence. Celles-ci seront complétées chaque année et disponibles au siège de l'exploitation.

La retenue sera équipée d'organes de sécurité, type surverse répondant à la réglementation en vigueur et d'une vidange de son volume hors sol.

3.5.2 Périmètre eau potable

Le projet ne se superpose pas au périmètre AEP le plus proche, celui de Moulin Papon, situé à plus de 5 kml du projet

3.6 zones de présomption archéologique



Selon l'atlas des patrimoines du ministère de la culture, Le projet se situe dans une zone de présomption de prescription archéologique avec un seuil à 10 000 m². Le service de la DRAC concerné sera consulté au titre de l'archéologie préventive, pour savoir si des fouilles préventives sont à prévoir.

3.7 Servitudes

Une démarche DICT devra être effectuée avant les travaux par l'entreprise en charge.

4. Le SDAGE et le SAGE

Le projet s'inclue dans le SDAGE Loire Bretagne et dans le SAGE du Lay.

Le projet sera compatible avec l'ensemble des dispositions de ceux-ci.

Le comité de bassin a adopté le 4 novembre 2015 le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) pour les années 2016 à 2021 et il a émis un avis favorable sur le programme de mesures correspondant. L'arrêté du préfet coordonnateur de bassin en date du 18 novembre approuve le SDAGE et arrête le programme de mesures.

Le programme de mesures identifie les actions nécessaires à mettre en œuvre sur six ans pour satisfaire aux objectifs environnementaux définis par le SDAGE, à savoir l'atteinte du bon état des eaux et la satisfaction des objectifs associés aux zones protégées concernant la baignade et la conchyliculture.

C'est un document élaboré et arrêté par le préfet coordonnateur de bassin, qui associe le comité de bassin et recueille son avis.

Le SDAGE Loire Bretagne définit 15 actions clés visant à la réalisation de ses objectifs environnementaux :

1. Repenser les aménagements de cours d'eau
2. réduire la pollution par les nitrates
3. réduire la pollution organique
4. maîtriser les pollutions par les pesticides
5. maîtriser les pollutions aux substances dangereuses
6. protéger la santé en protégeant l'environnement
7. maîtriser les prélèvements
8. préserver les zones humides et la biodiversité
9. rouvrir les rivières aux poissons migrateurs
10. préserver le littoral
11. préserver les têtes de bassin versant
12. crues et inondations
13. renforcer la cohérence des territoires

14. mettre en œuvre des outils réglementaires et financiers
15. informer, sensibiliser, favoriser les échanges

De par ses caractéristiques et comme le mentionne le contenu de ce dossier, le projet semble à première vue compatible avec l'ensemble des orientations fondamentales et les dispositions du SDAGE LOIRE BRETAGNE, notamment sur les orientations :

Repenser les aménagements de cours d'eau 1C 1C-1 = débit minimum dans cours d'eau

Limiter et encadrer la création de plan d'eau 1E 1E-1 à 1E-3 = économie, volume disponible en ZRE voir 7A-2, déconnexion du réseau hydrographique et période de remplissage

Protéger la santé en protégeant la ressource en eau 6D, 6E 6E1 à 6E3 = pollution des eaux, eau potable, gestion des masses d'eau, captage.

Maîtriser les prélèvements d'eau 7A 1,2,6, 7B 1,2,3,4,5, 7C 1,2,3,4 7D 2,4,5,6,7 7E 1 à 4 = débit moyen mensuel, ajustement des volumes (HMUC), autorisation de prélèvement, soutien à l'étiage, rivière réalimentée, gestion du prélèvement, marais poitevin, stockage hivernal, période de prélèvement, interception d'écoulement, restriction prélèvement.

La zone humide 8 A 3 8 B1 = meilleure option environnementale éviter réduire compenser

Le règlement du SAGE du Lay s'articule comme suit :

PORTEE JURIDIQUE DU REGLEMENT

PRIORITES D'USAGES DE LA RESSOURCE

Article 1 : Répartition des volumes globaux par usage

Article 2 : Consommation départementale, interconnexion et bassin du LAY

REGLES PARTICULIERES POUR ASSURER LA RESTAURATION ET LA PRESERVATION DE LA QUALITE DE L'EAU ET DES MILIEUX AQUATIQUES

Article 3 : Améliorer le traitement du phosphore et de l'azote dans les stations d'épuration

Article 4 : Diminuer les apports phosphorés sur les bassins versants l'alimentation en eau potable

Article 5 : Inondations : lutte contre les vitesses de ruissellement

Article 6 : Ruissellement : règle spécifique concernant la gestion des eaux pluviales

Article 7 : Meilleure gestion des lâchers des barrages en période d'étiage

Article 8 : Volume prélevable pour l'irrigation à partir de la nappe du sud Vendée

Article 9 : Règles pour l'entretien et la conservation du réseau hydraulique du marais

L'étude loi sur l'eau démontrera la compatibilité du projet avec le SDAGE LOIRE-BRETAGNE et le SAGE du LAY

5. Conclusion

Le projet de création de plan d'eau devrait être soumis à déclaration suivant le code de l'environnement, au titre de la loi sur l'eau.

Au vu de l'ensemble des premiers éléments, le projet présenté dans cette étude semblent respecter l'ensemble des dispositions réglementaires, permettant sa mise en œuvre.

Des sondages seront effectués sur le périmètre du projet pour définir la potentielle présence de zone humide. L'étude ERC sera détaillée dans le dossier de déclaration.

Une étude technique sera effectuée, afin de déterminer la faisabilité du projet en tenant compte des matériaux en places et de la topographie du site. Cette étude déterminera aussi le dimensionnement précis de la retenue et ses caractéristiques techniques.

Annexes

Photos du site :

